

*Maison des Jeux olympiques d'hiver*  
*Exposition temporaire du 2 février 2007 au 15 avril 2008*  
*(prolongée jusqu'au 10 mai 2008)*

## *"Charlotte Perriand et la montagne"*

Tout au long de sa vie, Charlotte Perriand (1903–1999), dont les origines familiales sont savoyardes (Yenne) et bourguignonnes, a entretenu avec la montagne et les Alpes en particulier, une relation privilégiée faite à la fois de ressourcements personnels et de recherches professionnelles dans le domaine de l'architecture de loisirs. L'exposition, consacrée à la relation de Charlotte Perriand à la montagne et conçue par la Maison des Jeux olympiques d'hiver, présente différentes séquences :

### \* L'aventure des Arcs : son œuvre maîtresse en montagne

Mise en ambiance montagne et mise en images de ses principes de création avec la projection du film "Charlotte Perriand et les Arcs" réalisé par Philippe Puicouyoul (33' - © Centre Pompidou, 2005).

### \* Itinéraire de Charlotte Perriand

Pour raconter les grandes étapes de sa "vie de création", qui traverse tout le XXe siècle, et commence par les dix années de collaboration avec Le Corbusier et Pierre Jeanneret (1927-37). Dans les années 1930, Charlotte Perriand oriente son activité vers l'architecture de loisirs en montagne et vers l'urbanisme. Elle prend une part active à l'élaboration de la Charte d'Athènes qui jouera un rôle fondamental dans l'urbanisme moderne.

### \* Les réalisations

Elle participe aux débuts de Méribel (1939 puis 1946-48) où elle crée les aménagements et mobiliers des premiers hôtels et réalise un chalet (1961). Puis, elle imagine un projet audacieux pour l'aménagement de la vallée des Belleville (Concours de 1962, avec Candilis, Josic, Prouvé, Suzuki et Wood, architectes) avant d'animer l'équipe des concepteurs des Arcs de 1967 à 1989. Une sélection de meubles alterne avec des panneaux thématiques qui montrent sa démarche dans les stations des Arcs : l'urbanisme, l'architecture, l'aménagement intérieur, la conception du logement comme un espace qui communique de l'intérieur vers la nature, la normalisation, la cuisine, la salle de bain... Quelques maquettes des studios et celle du projet de Chantel-Haut apportent une représentation concrète et ludique. (Projet non réalisé).

\* **La montagne, source de création et de pratique sportive**

Différents objets, photos et portraits illustrent la grande montagnarde qu'a été Charlotte Perriand. Dans les années 1930 à 40, elle a parcouru régulièrement les Alpes pour gravir des sommets et pratiquer le ski de randonnée, à la découverte d'itinéraires sauvages. Dès 1937, elle expérimente en montagne le refuge Bivouac, dessine le projet innovant du refuge Tonneau avec Pierre Jeanneret, aménage un chalet à St-Nicolas-de-Véroce. Les maquettes et l'animation 3D du montage des refuges sont prêtées par le Centre Pompidou.

\* Le parcours, ponctué par des entretiens radiophoniques, se poursuit par **une série d'articles et des dessins de Charlotte Perriand**. Il se termine par la diffusion du film "Créer l'habitat au XXe siècle" de Jacques Barsac (60'). En effet, toute sa vie, Charlotte Perriand a consacré ses recherches à l'habitat ou, selon ses paroles, au "nid de l'homme".

Cette exposition permet de mettre en valeur l'œuvre de Charlotte Perriand, véritable créatrice du XXe siècle, et de mesurer son influence et ses apports dans les réalisations d'aujourd'hui.



## **Remerciements et partenariats :**

Notre sincère gratitude et notre estime s'adressent à Pernelle Perriand Barsac, fille de Charlotte Perriand et sa collaboratrice, qui a soutenu ce projet avec générosité et nous a fait bénéficier de sa compétence, de ses conseils éclairés et de sa passion pour l'œuvre de Charlotte Perriand.

Notre profonde reconnaissance s'adresse à Marie-Laure Jousset, conservateur en chef de la collection Design et commissaire de l'exposition "Charlotte Perriand" (Centre Pompidou, 2006) qui a toujours été à notre écoute et a permis les prêts d'œuvres.

Nos remerciements les plus chaleureux vont à l'Association des Fondateurs et Amis des Arcs, Roger Godino, fondateur des Arcs et Claudie Blanc, qui ont encouragé et soutenu ce projet.

Gaston Regairaz et Guy Rey-Millet, architectes des Arcs, Roger Aujame, architecte

Jacques Barsac, pour sa connaissance de l'œuvre de Charlotte Perriand et son film "Charlotte Perriand, créer l'habitat au XXe siècle" (réalisé pour l'exposition "Un art de vivre" au Musée des Arts décoratifs, 1985)

Conseil général de la Savoie, Auguste Picollet, Vice-Président du Conseil général et Président de la Maison des Jeux olympiques, la direction de la culture et du patrimoine

Région Rhône-Alpes

Centre Pompidou / Musée national d'art moderne (Beaubourg), Alfred Pacquement, directeur, Philippe Puicouyoul, réalisateur, le service audio-visuel, la régie des collections et des prêts, le département du design INA et Paule Chavasse pour les extraits radiophoniques de l'émission "à voix nue" (1984)

Maquettes et animation 3D : École Boullé / Lycée technologique de la ville de Paris, Lycée des métiers du bois Léonard de Vinci (Paris), Institut d'arts visuels de la ville d'Orléans

Pour les prêts de mobiliers : Galerie Downtown / François Laffanour, style company / Laurent Jolibois, Maeva / les Arcs 1800, Lydie Astorg, Pascal Lemaître, Guy Rey-Millet

Pour les prêts d'objets : Nicole Bernot, Claire Grangé, Pernelle Perriand-Barsac

Mairie et office de tourisme de Méribel / Les Allues,

Mairie et office de tourisme de Bourg-St-Maurice / Les Arcs

Fondation Braillard pour l'architecture (Genève), Bruno Vayssière, directeur

Fonds photographique des Archives Charlotte Perriand (Paris)

Jean-François Lyon-Caen, professeur à l'école d'architecture de Grenoble

Daniel Jay, artiste-auteur des maquettes de studios

Christian Marco, photographe du panoramique des Arcs

Tous les habitants des communes de montagne où Charlotte Perriand a travaillé, tous les passionnés par son œuvre, pour leur aide discrète et efficace

Partenariats techniques : ADAGP, SACEM, Agence Exit (graphiste, Chambéry), Célia Nattagh (graphiste, Paris), Les artisans du regard (photogravure, Paris), imprimerie Edelweiss (Bourg-St-Maurice), Conex (sonorisation, Moûtiers), Montjovet (menuiserie, Albertville), Grolla (miroiterie, Albertville), Gondrand Art (transports), AXA art / Gras Savoye (assurances)

Commissariat de l'exposition : Claire Grangé

Conception des affiches : Roger Aujame

Conception des kakémonos : Roger Aujame, Pernelle Perriand Barsac,



## **Charlotte Perriand et la montagne**

"Jusqu'à l'âge de trois ans, j'ai vécu cette vie abreuvée de liberté, d'air, de lumière, de senteurs et d'affection. J'ai gagné l'amour de la nature en accord avec les saisons, la tête près des étoiles, et le respect pour tous les paysans du monde les plus ancrés dans la terre."

Charlotte Perriand, *Une vie de création*, Éditions Odile Jacob, Paris, 1998.

Éprise de liberté certes, mais avec un penchant pour la montagne hérité de son père savoyard. À dix-huit ans elle s'initie à la haute montagne avec le guide Blanc dit "le Pape", un des plus prestigieux à l'époque, au refuge des Évettes, au pied des glaciers. Cette attirance pour la montagne durera toute sa vie.

Déjà en 1938, ayant coupé les ponts avec l'atelier Le Corbusier, c'est à la montagne qu'elle se réfugie et partage, pour un temps, la vie des paysans, faisant des relevés dans les chalets d'alpage. Cette même année, une amie propriétaire d'un hôtel à Saint-Nicolas-de-Véroce, lui demande d'aménager une annexe. Ce sera Le Vieux Matelot conçu pour des groupes de jeunes un peu trop turbulents pour les paisibles habitués du bâtiment principal.

Puis elle étudie un refuge d'altitude, Le Bivouac, avec l'ingénieur André Tournon, qui sera présenté à l'Exposition de l'habitation à Paris en 1937, avant d'être monté avec des modifications de Pierre Jeanneret pendant l'été 1938 sur la crête du mont Joly, au-dessus de Saint-Nicolas.

Elle entreprend à l'automne l'étude d'un autre refuge, cette fois avec Pierre Jeanneret, le refuge Tonneau resté à l'état de projet.

Après la guerre, en 1946, à son retour d'Indochine, son premier travail sera de s'intégrer à l'équipe chargée de l'aménagement d'une station de sports d'hiver à Méribel, dans la vallée des Allues en Savoie. Elle fait les plans de l'architecture intérieure du premier hôtel, Le Doron, et crée du mobilier.

Mais c'est à l'occasion de l'opération des Arcs qu'elle donne la pleine mesure de son talent. De tous les travaux auxquels elle a été étroitement associée tout au long de sa vie professionnelle, cette opération des Arcs est, sans conteste, celle qui l'a mobilisée le plus et le plus longtemps, puisqu'elle y a consacré dix-huit années.

Le site des Arcs domine l'extrémité de la vallée de la Tarentaise à Bourg-Saint-Maurice, sur un versant nord-nord ouest, adossé à un massif dont le point culminant est le mont Pourri à 3 780 mètres d'altitude. Il constitue un domaine skiable de première qualité, réparti en trois stations indépendantes, suivant l'altitude de leur implantation : Arc 1600, Arc 1800, Arc 2000, reliées entre elles par une route ouverte en toutes saisons. Chaque station est autonome, équipée pour les sports d'hiver et les loisirs d'été. Elle comprend un ensemble plus ou moins homogène d'hôtels et de résidences, complété par des boutiques, un office du tourisme et un centre commercial. Elles sont présentées à la suite par ordre chronologique, mettant en évidence les opérations dans lesquelles Charlotte Perriand est directement intervenue.

Commencée en 1966, l'opération des Arcs, animée par la maîtrise d'ouvrage de la Société d'aménagement du site des Arcs qui eut pour président de 1961 à 1994 Roger Godino, avait pour but la réalisation d'un programme de 30 000 lits, dont 70 %, soit 21 000 lits, étaient en exploitation en 1985. Charlotte Perriand devint un des membres les plus actifs du groupe de conseillers dont la société s'était entourée, intervenant dans des domaines allant de l'urbanisme, de l'implantation du programme dans le site, à l'architecture intérieure. En outre, elle eut pour mission de constituer un bureau d'études comprenant des architectes et des ingénieurs pour la réalisation d'hôtels et de résidences dans chacune des stations.

Chargée de "poétiser l'espace intérieur", elle intervint directement dans les projets d'aménagement de chambres d'hôtel, des logements et studios, imposant les normes des cellules et suggérant la normalisation du mobilier intégré à l'architecture, tel que le rangement ; mais aussi des solutions d'industrialisation comme les coques en polyester des cuisines et salles de bains pré-usinées, toutes équipées, montées sur place par grue et raccordées en un temps record.

Enfin elle a créé dans le cadre de cette opération, toute une gamme de mobilier normalisé : corps de rangement, bahuts, commodes, tables, lits, etc., et mis au point la sélection de mobilier, en particulier les sièges, pour la société Arc Mobilier, organisme chargé de fournir l'équipement des appartements et studios en location.

Roger Aujame

*Nous vous remercions, en cas de reproduction entière ou partielle de ce texte, de toujours mentionner l'auteur : Roger Aujame.*



## **Détail des panneaux de l'exposition**

### **I. Itinéraire de Charlotte Perriand**

#### **Affiches de Roger Aujame**

Œuvres de jeunesse 1920 – 1926  
Écllosion d'une manière de penser 1927  
Première recherche mobilier Le Corbusier – Pierre Jeanneret – Charlotte Perriand 1928  
Rangement normalisé Salon d'automne 1929  
Rangement incorporé à l'architecture  
Équipement industrialisé  
Équipement industrialisé libre (bibliothèque)  
Éléments de rangement, menuiserie normalisée  
Meubles – penderie bibliothèque  
Meubles – bahut  
Délassement (chaises...)  
Fauteuils – banquette  
Tables et bureaux  
Planchers des mains  
La nourriture  
L'hygiène  
Luminaires  
Rythme et musicalité  
L'art de la rue  
Tokyo – Saka 1941  
Tokyo 1955  
UNESCO  
  
Biographie

### **II. Charlotte Perriand et la montagne**

#### **Kakemonos de Roger Aujame et Pernelle Perriand Barsac**

#### **❖ Les réalisations**

Méribel 1946 – 1948  
Un chalet à Méribel 1960

Arc 1600 – La Cascade : Charlotte Perriand, Guy Rey-Millet (A.A.M.), architectes  
Arc 1600 – Versant sud 1969 – 1974 : Gaston Regairaz (A.A.M.), Charlotte Perriand, architectes  
Arc 1800 – Les Lauzières 1973 – 1973 : Roger Boulet, Charlotte Perriand, architectes – La Nova 1977  
– 1981 : Gaston Regairaz, Charlotte Perriand, architectes

Arc 1800 1975 – 1986 : Salle de bains – cuisine – blocs normalisés conjuguables  
 Arc 1800 – Le Mirantin 1984 – 1987 – L'Aiguille Grive 1986 – 1988 : Charlotte Perriand, conception des duplex  
 Arc 2000 – Aiguille Rouge 1979 – 1981 : Conception des studios, Charlotte Perriand  
 Arc 1800, projet du Chantel-Haut 1981 : Charlotte Perriand et Gaston Regairaz (A.A.M.), architectes

Concours de la vallée des Belleville 1962 : G. Candilis – A. Josic – Ch. Perriand – H. Piot – J. Prouvé – R. Suzuki – S. Wood

❖ **La montagne source de création**

Projet d'un hôtel de haute montagne 1935 – 1936 – Projet d'un chalet refuge d'altitude 1936 – 1937  
 Refuge d'altitude – Refuge Bivouac avec André Tournon, ingénieur 1936  
 Un hôtel en montagne – Le Vieux Matelot à Saint-Nicolas-de-Véroce 1938  
 Refuge d'altitude – Projet refuge Tonneau avec Pierre Jeanneret 1938



**Calendrier des manifestations** (Programme et intervenants sous réserve de modification.)

19 mai 2007 :	Nuit des Musées : projections de films
13 août 2007 :	Soirée "Autour de Charlotte Perriand", à Arc 1600, avec <b>Jean-François Lyon-Caen</b> , professeur à l'école d'architecture de Grenoble ; <b>Gaston Regairaz</b> et <b>Guy Rey-Millet</b> , architectes de l'Atelier d'architecture en montagne ; <b>Bruno Vayssière</b> , directeur de la Fondation Braillard Architectes, Genève ; animée par <b>Claire Grangé</b> , commissaire de l'exposition "Charlotte Perriand et la montagne" présentée à la Maison des Jeux olympiques ; <b>Jean-Marie Chevronnet</b> , responsable patrimoine à l'Office de tourisme Bourg-Saint-Maurice/ Les Arcs
15 septembre 2007 :	Journées européennes du Patrimoine : conférence "Charlotte Perriand et la montagne", par <b>Pernette Perriand-Barsac</b> , sa fille et collaboratrice et <b>Jacques Barsac</b> , spécialiste de l'œuvre de Charlotte Perriand
24 octobre 2007 :	Jour anniversaire de la naissance de Charlotte Perriand : parution de "Charlotte Perriand, Carnet de montagne", ouvrage coordonné par <b>Pernette Perriand-Barsac</b> avec la complicité de <b>Roger Aujame</b> .
26 octobre 2007 :	Festival du Grand Bivouac : conférence "Les voyages de Charlotte Perriand, Extrême-Orient, Brésil et montagne", par <b>Pernette Perriand-Barsac</b> , sa fille et collaboratrice ; dédicaces de "Charlotte Perriand, Carnet de montagne"
29 janvier 2008 :	Colloque "Charlotte Perriand, un art d'habiter..." –Montanea – Chambéry
Hiver 2008 – 2009 :	Soirées et dédicaces du livre "Charlotte Perriand, Carnet de montagne" aux Arcs et à Méribel



## **"Charlotte Perriand, Carnet de montagne"**

Fiche de présentation :

Le catalogue de l'exposition "Charlotte Perriand, Carnet de montagne" qui vient d'être édité le 24 octobre 2007, est conçu sous la forme d'un livre-objet.

Cet ouvrage permet d'entrecroiser la passion de Charlotte Perriand pour la montagne et ses réalisations : les refuges des années 1930, les débuts de Méribel, sa participation majeure aux stations des Arcs, la création des aménagements intérieurs, l'urbanisme, l'architecture, ses croquis de montagne et notes personnelles...

Ce Carnet, qui évoque un album de montagne, est richement illustré de plus d'une centaine de photos et portraits. Il est commenté par des citations de textes de Charlotte Perriand.

Sous une forme ludique, c'est un objet souvenir de l'exposition "Charlotte Perriand et la montagne" organisée par la Maison des Jeux olympiques, qui montre le travail de cette créatrice qui a traversé tout le XXe siècle et participé à la grande aventure de la construction des stations de ski de l'après-guerre et dont les meubles et créations ont apporté à la montagne une dimension internationale.

Il s'agit du premier ouvrage édité par la Maison des Jeux olympiques d'hiver.

Conception de l'ouvrage / Auteur : Pernelle Perriand-Barsac

Format 16 x 21 – dos spirale couleur, couverture cartonnée rigide, 96 pages quadrichromie couché demi-mat, croquis sur feuille calque – Fonds photographique unique des Archives Charlotte Perriand. Tirage 2800 exemplaires.

N° ISBN : 978-2-907984-23-3

Édition : Maison des Jeux olympiques d'hiver (Savoie), 2007

Diffusion : Jean-François Charpentier, SB diffusion

1000 route de la Côte – 38260 Penol

Tél / Fax : (+ 33) (0)4 74 54 30 67

Portable : 06 80 20 95 94

Prix public : 21 € - en vente en librairies, maisons de la presse, Maison des Jeux olympiques





## Colloque "Charlotte Perriand, un art d'habiter..."

Programme :

Colloque à Chambéry

Animé par **François Chaslin**, critique d'architecture, producteur à France Culture

9 h 00/9 h 20 Introduction :

**André Gilbertas**, Président de Montanea

**Auguste Picollet**, Président de la Maison des Jeux olympiques d'hiver

9 h 30 **CHARLOTTE PERRIAND : ET LE MOUVEMENT MODERNE**

**Yvonne Brunhammer**, Conservateur général honoraire du patrimoine, ancien conservateur en chef du Musée des Arts décoratifs

9 h 50 **CHARLOTTE PERRIAND : SON RÔLE DANS L'HISTOIRE DU DESIGN**

**Marie-Laure Jousset**, Conservateur en chef au musée national d'art moderne, responsable de la collection de design au centre Pompidou et commissaire de l'exposition Charlotte PERRIAND à Beaubourg

10 h 10 **CHARLOTTE PERRIAND : ENTRE ARTISANAT ET PRODUCTION INDUSTRIELLE**

**Arthur Rugg**, Architecte, ancien professeur à l'Ecole polytechnique fédérale ETH Zürich, auteur

10 h 30 « **L'ŒIL EN ÉVENTAIL** »

**Jacques Barsac**, cinéaste, auteur et réalisateur

10 h 50 **PAUSE CAFÉ**

11 h 00 **CHARLOTTE PERRIAND ET L'INVENTION DES STATIONS D'ALTITUDE**

**Jean-François Lyon-Caen**, Architecte, Maître-assistant à l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Grenoble

11 h 20 **L'ACTUALITÉ DU TRAVAIL DE CHARLOTTE PERRIAND**

**Catherine Clarisse**, Architecte, Maître-assistante à l'Ecole nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille, membre du LACTH

11 h 40 **20 ANS DE COLLABORATION AUX ARCS :**

**Roger Godino**, Ancien doyen de l'INSEAD, fondateur des Arcs

12 h 00/13 h 00 **TABLE RONDE :**

avec les intervenants, accompagnés de :

**Pernette Perriand-Barsac**, architecte d'intérieur, fille de Charlotte Perriand

Visite de l'exposition à Albertville

14 h 15 Rendez-vous devant le Manège pour le départ en bus (50 places maximum)

14 h 30 Départ pour la Maison des Jeux olympiques d'hiver (Albertville)

15 h 15 Projection du film "Charlotte Perriand et les Arcs", réalisation Centre Pompidou

15 h 45 Visite de l'exposition, sous la conduite de **Pernette Perriand-Barsac** et **Claire Grangé**, Directrice de la Maison des Jeux olympiques – Dialogue avec les conférenciers présents

16 h 15 Projection de "Charlotte Perriand, créer l'habitat au XXe siècle", film de **Jacques Barsac**

17 h 15 Départ pour Chambéry

Arrivée prévue vers 18 h 00



## **Biographie de Charlotte Perriand**

Biographie établie par Pernelle Perriand-Barsac et Jacques Barsac.

1903

Charlotte Perriand naît le 24 octobre à Paris.

1921-1925

Étudiante à l'École de l'Union centrale des arts décoratifs (Ucad) comme boursière, sous la direction d'Henri Rapin. Formation en arts appliqués avec Maurice Dufrene, directeur artistique de La Maîtrise des Galeries Lafayette, et Paul Follot, directeur artistique du studio Pomone, complétée pour la peinture et le dessin par les cours de Bernard Boutet de Montvel à la Grande Chaumière et d'André Lhote.

Ses travaux d'élève – reliure du livre *Eupalinos ou l'Architecte* de Paul Valéry ; paravent *Les Neuf Muses* ; grille en fer forgé – sont présentés à l'Exposition internationale des arts décoratifs de 1925.

1926

Exposition du *Coin de salon* au Salon des artistes décorateurs, composé d'une bibliothèque-secrétaire, d'un guéridon, d'un fauteuil recouvert d'une tapisserie de Marianne Clouzot, d'un fauteuil en cuir et d'un luminaire.

Création également de tables en métal et verre pour un couturier, ainsi que d'un argentier en bois de violette, verre et métal et d'un luminaire, ensemble exposé au Salon des artistes décorateurs de 1927.

1927

Cette année marque la rupture de Charlotte Perriand avec l'Art déco et le début de ses recherches et réalisations sur le mobilier en tube et tôle chromés.

Elle effectue l'architecture d'intérieur et l'équipement de son atelier place Saint-Sulpice, créant notamment la *Table extensible*, le *Fauteuil* et *Tabouret pivotant*, des tabourets de salle de bains et de bar, un argentier mural, son premier passe-plat et des luminaires, dont une lampe à bras articulé. Elle réalise une table de jeu pliante pour le vicomte de Noailles et dessine le projet d'une salle d'études et de sport d'une habitation, intitulé *Travail et Sport*.

Elle est nommée membre actif et sociétaire du Salon des artistes décorateurs, et sociétaire du Salon d'automne où elle expose *Le Bar sous le toit*, créé pour son appartement-atelier de Saint-Sulpice.

Remarquée par Le Corbusier et Pierre Jeanneret, elle devient leur associée pour l'équipement mobilier et les aménagements intérieurs, dont elle aura la responsabilité de 1927 à 1937, et est étudiante en architecture de l'Atelier Le Corbusier-Jeanneret.

1928

Début de ses séjours en montagne et de la pratique de l'alpinisme, qui auront une grande importance dans sa vie.

Formation d'un groupe d'avant-garde avec René Herbst, Djo-Bourgeois, Jean Fouquet, Gérard Sandoz et Jean Puiforcat au Salon des artistes décorateurs, où elle expose la *Salle à manger 1928*, conçue en 1927 pour Saint-Sulpice.

En collaboration avec Le Corbusier et Pierre Jeanneret, elle conçoit, dessine et met au point le mobilier Le Corbusier-Pierre Jeanneret-Charlotte Perriand : *Chaise longue basculante*, *Fauteuil grand confort*, *Fauteuil dossier basculant*, table dalle de verre, table tube d'avion, lits et casiers. Elle effectue l'équipement de la galerie de la villa La Roche (Le Corbusier et Jeanneret, architectes), celui de la villa Church à Ville-d'Avray, 1928-1929 (Le Corbusier et Jeanneret, architectes) et étudie l'équipement des maisons Loucheur (Le Corbusier et Jeanneret, architectes).

1929

Sa démission du Salon des artistes décorateurs entraîne celle du groupe d'avant-garde, qui fondera l'année suivante l'Union des artistes modernes (UAM).

L'*Équipement intérieur d'une habitation* réalisé au Salon d'automne avec Le Corbusier et Pierre Jeanneret marque une approche nouvelle de l'habitat. Équipement de la villa Savoye (Le Corbusier et Jeanneret, architectes) et publication en avril de l'article "Wood or Metal" dans *The Studio*.

1930

Charlotte Perriand rencontre Walter Gropius et Fernand Léger, qui deviendra un de ses fidèles amis.

Au musée des Arts décoratifs à Paris, lors de la première manifestation de l'UAM, dont elle est membre fondateur, elle expose avec Le Corbusier et Pierre Jeanneret le mobilier métallique (table extensible, *Fauteuil à dossier basculant*, chaise longue, siège de bureau et tabouret pivotants.)

Édition du mobilier Le Corbusier-Pierre Jeanneret-Charlotte Perriand créé en 1928 par la firme Thonet Frères. Étude de l'architecture d'intérieur et de l'équipement de la *Cellule de 14 m<sup>2</sup> par habitant* pour la *Ville radieuse*, en collaboration avec Le Corbusier et Pierre Jeanneret, présentée au Congrès des CIAM de Bruxelles. Réalisation du stand de la firme Venesta à l'International Building Trade Exhibition, à Londres (Le Corbusier, Pierre Jeanneret et Charlotte Perriand, architectes), de l'architecture d'intérieur et de l'équipement du bureau du directeur de *La Semaine à Paris* (Le Corbusier, Pierre Jeanneret et Charlotte Perriand) et étude de l'architecture d'intérieur et de l'équipement de la villa Martínez de Hoz (Le Corbusier et Pierre Jeanneret, architectes).

Indépendamment de l'Atelier Le Corbusier-Jeanneret, elle crée une armoire murale en métal et verre, une bibliothèque en bois et aluminium pour le sculpteur Jan Martel et effectue l'architecture d'intérieur et l'équipement de l'appartement du compositeur Jean Rivier.

1931-1933

Réalisation du stand pour l'Internationale Raumaustellung à Cologne en 1931, où est présenté le diorama du *Plan Voisin* de Le Corbusier et Pierre Jeanneret et le mobilier Le Corbusier-Pierre Jeanneret-Charlotte Perriand. À cette occasion, Charlotte Perriand entre en contact avec l'avant-garde allemande. À la fin de l'année 1931, elle fait son premier voyage en Union soviétique, où elle rencontre l'avant-garde russe.

Ces années marquent le début de son engagement politique avec l'adhésion à l'AEAR (Association des écrivains et artistes révolutionnaires), fondée par Paul Vaillant-Couturier.

Elle quitte Saint-Sulpice en 1932 pour s'installer à Montparnasse dans un atelier de photographe dont elle exécute l'architecture d'intérieur et l'équipement.

Participation en 1933 au 4<sup>e</sup> Congrès des CIAM, dont elle est membre, à bord du *Patris II*, entre Marseille et Athènes, sur le thème de la ville fonctionnelle. Elle y rencontre les architectes et urbanistes d'avant-garde.

Équipement du Pavillon suisse à la cité universitaire (Le Corbusier et Jeanneret, architectes), de la Cité du refuge de l'Armée du Salut (Le Corbusier et Jeanneret, architectes) et de l'appartement de la princesse de Polignac à la Cité du refuge de l'Armée du Salut, à Paris. Études des cellules d'habitation des projets d'immeubles collectifs de l'Atelier Le Corbusier-Jeanneret.

Mobilier pour Ange et Paul Gutmann (bahut, rangement, table etc.)

1934

En janvier, elle part pour la deuxième fois en URSS, où elle effectue le suivi partiel du chantier du Centrosouyouz (Bureau central des coopératives d'URSS construit par Le Corbusier et Jeanneret) à Moscou et participe à un concours pour un théâtre moscovite en collaboration avec Nikolai Kolli (architecte).

Elle suit les cours à l'Université ouvrière créée par Paul Vaillant-Couturier. Activité au sein de l'UAM, du groupe CIAM-France, qu'elle est chargée d'organiser, et animation du groupe Jeunes 1937.

Ses recherches architecturales et urbanistiques, notamment sur la préfabrication en architecture, la conduisent à l'étude de la Maison de week-end (Charlotte Perriand, architecte) et à celle de la Maison au bord de l'eau en 1934-1935 (Charlotte Perriand, architecte). Équipement de la cuisine, de la chambre et de la salle à manger de l'appartement de Le Corbusier, rue Nungesser-et-Coli à Boulogne-sur-Seine (table en marbre avec pied central en fonte, Le Corbusier-Jeanneret-Perriand).

1935

Recherches de nouvelles formes à travers l'observation de la nature et des objets rejetés par les hommes ou la mer, sujets de photographies d'art brut avec Fernand Léger et Pierre Jeanneret, qui se poursuivront jusqu'en 1937. Début de l'utilisation du photomontage pour retracer l'histoire des moyens de

communication et leur rapport avec l'évolution de la société.

Nommée secrétaire des CIAM-France, présidés par Le Corbusier, et responsable du fonctionnement de la commission Unité d'habitation des CIAM-France, elle s'occupe également du projet "Jeunes 1937" pour un Centre de la jeunesse pour les loisirs et la culture (Jeanneret et Perriand, architectes), avec la collaboration de Jean Bossu et du groupe Jeunes 1937. Toujours dans le cadre de la préparation de l'Exposition internationale de 1937, elle collabore au projet de "bazar" de Francis Jourdain. Organisation avec Yvonne Zervos d'une exposition collective d'œuvres de jeunes architectes européens, membres des CIAM, dans la galerie des *Cahiers d'art*, rue du Dragon à Paris.

Aménagement et équipement de la salle d'études (avec la participation de Le Corbusier et Jeanneret) de *La Maison du jeune homme* à l'Exposition internationale de Bruxelles, où sont présentés une table en ardoise avec des pieds en fonte, un bahut-manifeste Le Corbusier-Jeanneret-Perriand et son premier fauteuil en bois et paille. Elle crée également la même année sa première table en bois à piètement ovoïde, pour Ange et Paul Gutmann.

Deuxième mention au concours de *L'Architecture d'aujourd'hui* pour la Maison au bord de l'eau. Rédaction de l'article "L'habitation familiale, son développement économique et social" publié en janvier dans *L'Architecture d'aujourd'hui*.

1936

Proche de José Luis Sert, architecte du pavillon de l'Espagne républicaine, elle milite avec les républicains lors de la guerre d'Espagne, rencontre Miró et Picasso et fréquente le milieu intellectuel engagé dans le sillage de Jean Nicolas au parti communiste : Louis Aragon, André Malraux, Fernand Léger, André Chamson, Arthur Honegger, Jean Cassou, Georges Auric et Blaise Cendrars.

Participant à la fois à l'activité des CIAM-France, de l'UAM et des PSM (Peintres et Sculpteurs modernes) dans les années 35-36, elle dirige à La Sarraz en Suisse la délégation des CIAM-France avec Pierre Chareau et Pierre Jeanneret pour la réunion préparatoire du 5<sup>e</sup> Congrès des CIAM, prévu à Paris en 1937 et dont elle sera membre du comité de direction avec Le Corbusier, José Luis Sert, Ernest Weissmann, Pierre Jeanneret et Norbert Bézard.

Participation au Salon des arts ménagers, 3<sup>e</sup> Exposition de l'habitation, avec la conception d'une salle de séjour avec sièges en tube pliants et empilables, table en bois et canapé-lit, ainsi que le photomontage *La Grande Misère de Paris*. Elle conçoit également un photomontage sur le programme agricole du Front populaire pour la salle d'attente du ministre de l'Agriculture, Georges Monnet.

Études d'un hôtel de haute montagne, d'un chalet-refuge d'altitude, d'un hôtel-chalet, conception d'un système de chalet montable/démontable par cellule mère, le Tritrianon, pour le concours de Maison de week-end en bois lancé par le ministère de l'Agriculture (1936-1937). Création du refuge Bivouac (Perriand, architecte ; Tournon, ingénieur). Étude d'un centre de vacances à Bandol (Perriand, architecte) pour le concours de *L'Architecture d'aujourd'hui* et participation au concours pour l'École des arts et métiers (Perriand et Weissmann, architectes). Création vers 1936 du siège pliant *Baumann*.

Publication d'articles sur le rangement dans le journal *Vendredi* : "La ménagère et son foyer, conseils pratiques", 1<sup>er</sup> mai et 22 mai.

1937

Charlotte Perriand quitte l'Atelier Le Corbusier-Jeanneret en mars, mais continuera à collaborer avec Pierre Jeanneret sur divers projets jusqu'en 1948, ainsi qu'avec Le Corbusier, notamment en 1939 (Écoles volantes) et en 1947-1950 (Marseille).

Dans le cadre de l'Exposition internationale des arts et techniques dans la vie moderne, elle réalise des photomontages et l'expression graphique du programme du Front populaire avec Fernand Léger pour le pavillon du ministère de l'Agriculture. Elle conçoit également le programme du pavillon des Temps nouveaux en collaboration avec Le Corbusier, Pierre Jeanneret, José Luis Sert, Ernest Weissmann et le groupe CIAM-France (Perriand, maître d'œuvre ; Le Corbusier et Jeanneret, architectes). Pour le pavillon de l'UAM, elle présente une cabine sanitaire destinée à l'hôtellerie (Le Corbusier, Jeanneret, Perriand), des casiers roulants, des banquettes, des sièges et des tables avec un piètement système croix. Dans les plateaux des tables, elle inclut des photographies d'art brut.

Conçoit, rédige et réalise avec José Luis Sert et en collaboration avec Ernest Weissmann un ouvrage de 204 pages sur le thème de la ville fonctionnelle, comportant les décisions du Congrès d'Athènes qui constituent la charte de l'urbanisme (plus tard dénommée charte d'Athènes).

Projet pour le concours d'aménagement du cabinet du ministre de l'Éducation nationale, Jean Zay. Étude d'un carrelage avec Fernand Léger et d'une fresque avec Juan Miró. Recherches et mise en forme de statistiques pour le ministère de l'Agriculture.

En septembre, elle part à la rencontre de Jean Giono au Cantadour.

1938

Séjour en montagne à Saint-Nicolas-de-Véroce, en Haute-Savoie, où elle réalise l'architecture d'intérieur et l'équipement du Vieux Matelot, annexe de l'hôtel Le Crêt des Neiges, et étudie le refuge Tonneau en aluminium (Pierre Jeanneret et Charlotte Perriand, architectes). Incitée par José-Luis Sert, elle envisage de partir travailler aux États-Unis pour éditer ses meubles.

Création pour son atelier à Montparnasse de sa première table en forme, construite avec les madriers du pavillon des Temps nouveaux. Elle réalise également pour Jean-Richard Bloch, rédacteur en chef du journal *Ce soir*, son premier bureau en forme et une table basse-manifeste avec des gravures de Picasso et des dessins de Fernand Léger.

1939

Nommée chevalier du Mérite agricole, Charlotte Perriand rompt avec le parti communiste après la signature du pacte d'amitié germano-soviétique.

Installation d'un bureau d'études rue Las Cases avec Georges Blanchon et la collaboration de Pierre Jeanneret, pour lequel elle crée un bureau en forme et un bahut avec portes en aluminium et poignées-raideurs. Étude d'un hôtel de montagne pour la nouvelle station de sports d'hiver de Méribel-les-Allues, qui sera interrompue par la guerre (Le Même, architecte), et de chalets-refuges (Perriand et Jeanneret, architectes). Étude de l'équipement de l'École volante (Le Corbusier et Pierre Jeanneret, architectes), de baraquements militaires (Ateliers Jean Prouvé, constructeur), des bâtiments provisoires de l'usine SCAL à Issoire (Jeanneret, Perriand, bureau Le Corbusier-Jeanneret, architectes ; Ateliers Jean Prouvé, constructeur) et de bâtiments pour Firminy (Perriand et Jeanneret, architectes). À l'occasion de ces programmes, elle crée un vaste ensemble de meubles à bas prix adaptés à l'économie de guerre (casiers, sièges, tables, lits, rangements, etc.).

1940

Le 15 juin, Charlotte Perriand embarque pour Tokyo comme conseillère pour l'art industriel japonais sur l'invitation du ministère du Commerce et de l'Industrie. Son séjour au Japon marquera profondément sa pensée et son œuvre, et sa mission laissera une empreinte dans l'histoire du design japonais, dont Sori Yanagi, son assistant, est l'une des figures les plus importantes.

En octobre, Georges Blanchon fonde, pour terminer la construction des bâtiments provisoires de l'usine SCAL à Issoire, le BCC, Bureau central de construction, avec comme principaux collaborateurs Pierre Jeanneret et Charlotte Perriand (absente) pour l'urbanisme, l'architecture, la décoration, Jean Prouvé pour la technique et l'utilisation du métal. Le BCC fabrique à partir de 1942 le mobilier de Charlotte Perriand, qui sera adapté par Pierre Jeanneret dès 1943. De son côté, Jean Prouvé adapte les bahuts, les penderies et les potences de Charlotte Perriand à partir de 1941.

1941

Après avoir rencontré les artisans traditionnels, visité les ateliers, les usines et les centres de formation à travers le Japon, Charlotte Perriand organise la scénographie de l'exposition "Tradition, Sélection, Création" qui se tient à Tokyo en mars et à Osaka en mai, avec comme conseillers Junzo Sakakura et Sori Yanagi.

Lors de son séjour, elle crée un mobilier en bois et bambou, dont une adaptation de la chaise longue basculante Le Corbusier-Jeanneret-Perriand, et aménage l'appartement d'Étienne Sicard à Tokyo.

1942

Le 9 janvier 1942, Charlotte Perriand fait une conférence à Hanoï sur l'art industriel japonais.

En liberté surveillée après l'entrée en guerre du Japon, elle se réfugie dans les montagnes du Nord où elle rédige *Contact avec l'art japonais* avec une postface de Junzo Sakakura.

1943-1946

En décembre 1942, Charlotte Perriand quitte le Japon pour l'Indochine où, en tant qu'inspecteur des arts appliqués, elle est chargée d'une mission d'orientation de l'artisanat et des arts appliqués et réalise un

bâtiment d'exposition des quinzaines de l'Artisanat à Hanoï (Perriand, architecte ; Moncet architecte d'opération).

Elle épouse Jacques Martin en mai 1943 et donne naissance à sa fille Pernette.

1946-1949

À son retour à Paris en avril 1946, elle projette une société d'édition de mobilier (qui ne verra pas le jour).

Pour la station de sports d'hiver de Méribel-les-Allues (P. Grillo, Ch. Durupt, A. Detour, architectes), elle réalise l'architecture d'intérieur et l'équipement de plusieurs bâtiments et crée un mobilier économique.

Paul Nelson fait appel à elle pour l'équipement de la Maison familiale minimum, présentée à l'Exposition internationale de l'urbanisme et de l'habitation au Grand Palais en 1947 (Nelson, Gilbert et Sébillotte, architectes), et comme conseil pour l'architecture d'intérieur et les équipements de l'hôpital mémorial France-États-Unis de Saint-Lô (Nelson, Gilbert et Sébillotte, architectes), 1947.

Collaboration avec Le Corbusier pour l'Unité d'habitation de Marseille, dont elle fait l'étude de l'équipement des cellules en 1947 et de la cuisine en 1947-1948 (Le Corbusier, architecte).

Avec Pierre Jeanneret, elle édite des meubles économiques en bois pour L'Équipement de la Maison (1946-1951), étudie en 1948, seule ou avec lui, un mobilier qui ne sera jamais réalisé pour la firme américaine Knoll, et enfin fait une étude pour un chalet type (Jeanneret et Perriand, architectes).

Études et normalisation de rangements en kit avec tiroirs et accessoires. Réalisation en 1948 de l'architecture d'intérieur et des équipements du magasin Val-d'Isère Sports à Paris, dont les commanditaires sont Louis Erny et Robert Killy.

1949

Chargée, à la demande du président de l'UAM René Herbst, de la scénographie de la section habitation et de la sélection d'objets, avec Hervé de Looze, pour l'exposition "Formes utiles, objets de notre temps" de l'Union des artistes modernes au musée des Arts décoratifs, elle rassemble des créations de Pierre Jeanneret, Jean Prouvé, Marcel Gascoïn et d'elle-même, ainsi que des œuvres de Fernand Léger, Alexandre Calder, Juan Miro et Le Corbusier. Cette sélection réalise le projet de "bazar" de Francis Jourdain. Fondation du mouvement Formes utiles avec André Hermant, René Herbst, Georges-Henri Pingusson, Jean Prouvé et Hervé de Looze.

Réalisation de l'architecture d'intérieur et de l'équipement de l'appartement d'Élisabeth de Vilmorin (1949-1950). Réalisation avec la firme CEPAC de la cuisine prototype I de l'Unité d'habitation de Marseille (Le Corbusier, architecte).

Publication d'un article sur le spectacle au Japon dans *L'Architecture d'aujourd'hui*, en mai.

1950

Équipement mobilier de la cellule type de l'Unité d'habitation de Marseille, exposée au Salon des arts ménagers, section de l'habitation. Architecture d'intérieur et équipement de l'immeuble Air France à Brazzaville (Hébrard, Lefebvre, Letu et Bienvenu, architectes ; Ateliers Jean Prouvé, constructeur des équipements en 1952). Étude de l'architecture d'intérieur et des équipements de la résidence universitaire d'Antony (Beaudouin, architecte) et de la Maison de l'étudiant en médecine à Paris (Lagneau et Weill, architectes), 1950-1952. Architecture d'intérieur et équipement de l'appartement de Georges Monnet, 1950-1952, des Coquatrix, 1950-1951, et des Blondin, à Paris.

Rédaction et mise en page du numéro spécial de *Techniques et Architecture* publié en août, intitulé "L'art d'habiter" (62 pages).

1951

Membre du groupe Espace, créé par André Bloc dans le but de réaliser une synthèse des arts, associant plasticiens, architectes, ingénieurs et constructeurs. Direction de la participation française, section "meubles et décoration" de la 9<sup>e</sup> Triennale de Milan et rédaction de l'article "Formes utiles et équipement" dans le catalogue de la participation française à la Triennale.

Présentation au Salon des arts ménagers de l'équipement d'un appartement prototype destiné à un immeuble à Toulon (de Mailly, architecte). Réalisation de l'architecture d'intérieur et équipement de son appartement rue Las Cases, 1951-1952. Création du placard *Brazza* (Jean Prouvé, constructeur), 1951-1952, et de la table éclairante pour la bibliothèque de la Maison de l'étudiant en médecine (Salomon, ingénieur éclairagiste ; Jean Prouvé, constructeur).

1952

Le 24 mars, Charlotte Perriand signe avec les Ateliers Jean Prouvé une convention de collaboration exclusive aux termes desquels elle est chargée de l'amélioration esthétique et pratique du mobilier de Jean Prouvé, mais surtout d'apporter des dessins de meubles nouveaux en vue d'une fabrication en série et de diriger la création et la mise au point de tout aménagement d'appartement offrant des débouchés intéressants pour l'usine. Les programmes qu'elle réalise au cours de la période 1952-1953 sont l'occasion de la création de nombreux meubles, dont les Ateliers Jean Prouvé seront les constructeurs des parties métalliques jusqu'en 1955.

Au Salon des arts ménagers, elle aménage la galerie MAI (Chomette architecte), le stand des Ateliers Jean Prouvé, crée un ensemble sanitaire douche-bains pour la section Formes utiles et du mobilier pour la maison de *Paris Match*.

Équipement du Centre national d'EPS de Joinville (Berthelot, Bovet et Cuzol, architectes), du lycée de Grand-Air à La Baule (Beraud, architecte), du collège de Bellevue à Meudon (Montagné, architecte), du lycée climatique d'Argelès (Remondet, architecte), de l'appartement témoin de l'immeuble du Pont-de-Sèvres à Boulogne (Sebag et Zehrfuss, architectes), de la maison du Mexique à la cité universitaire de Paris (Medellin, Serrato, de La Mora, Martin, Henriquez et Lafond, architectes), des chambres de la maison du Maroc, résidence universitaire à Grenoble.

Architecture d'intérieur et équipement de l'hôtel Safih (Société africaine de l'industrie hôtelière, Lagneau et Weill, architectes ; équipement Perriand), 1952-1953, de la villa du directeur de la Compagnie minière (Lagneau et Weill, architectes) et de l'immeuble La Paternelle (Le Caisne, architecte) à Conakry ; des bureaux de Jean Borot et de la maison de Tunisie à la cité universitaire (Sebag, architecte) à Paris ; de l'immeuble des Chargeurs Réunis à Abidjan (Lagneau et Weill, architectes) et de l'immeuble HLM au Mans (Le Couteur, architecte).

Étude et réalisation de sanitaires et de W.-C. suspendus avec Jean Borot.

Pour ces différents programmes, elle crée de nombreux meubles dont les bibliothèques à plot type *Tunisie*, les bibliothèques à joues type *Mexique*, des tables, des sièges, des rangements divers, etc. fabriqués par les Ateliers Jean Prouvé.

1953

En octobre Charlotte Perriand part pour le Japon. Elle y restera deux années.

Programme de développement et de standardisation du mobilier conçu en 1952. Édition de meubles de Charlotte Perriand sous la marque Ateliers Jean Prouvé : bibliothèque à plots type *Tunisie*, table à piètement en tube, table forme libre à piètement triangulaire en tôle pliée, façade de placard intégrée, tablette pivotante pour lit, tiroirs en chlorure de vinyle ou Plexiglas.

Aménagement et équipement du stand des Ateliers Jean Prouvé au Salon des arts ménagers ; étude de l'équipement de la maison Coque n° 5 à Meudon (André Sive, Henri Prouvé, architectes) et équipement d'un immeuble d'habitation aux Houillères (bassin de Lorraine) en collaboration avec Jean Prouvé.

1954

Signature d'une convention d'édition des meubles de Charlotte Perriand avec la société Steph Simon pour le compte des Ateliers Jean Prouvé.

Durant son séjour au Japon, création pour l'exposition "Synthèse des arts" à Tokyo de la table empilable *Air France* (1953), déclinaison de la bibliothèque épi type *Mexique*, chaise *Ombre*, banquette, fauteuil empilable, bibliothèque *Nuage*, double chaise longue, etc. Dix de ces créations font l'objet d'un contrat d'édition, le 20 juillet, avec les grands magasins Takashimaya. Charlotte Perriand normalise également en vue d'édition sa "quincaillerie" : rangements, tiroirs, crémaillères, etc.

Article sur le problème du rangement publié dans *L'Architecture d'aujourd'hui* en septembre-octobre.

1955

Scénographie et rédaction du catalogue de l'exposition "Proposition d'une synthèse des arts, Paris 1955, Le Corbusier, Fernand Léger, Charlotte Perriand", réalisée avec la collaboration de Junzo Sakakura et de Martha Villiger, inaugurée le 1<sup>er</sup> avril aux grands magasins Takashimaya à Tokyo.

Conception de mobilier pour la cité universitaire d'Antony (Hauts-de-Seine) avec la collaboration de Jean Prouvé.

1956

Ouverture de la galerie Steph Simon boulevard Saint-Germain à Paris, dont Jean Prouvé et Charlotte Perriand sont les parrains et les têtes d'affiche. Directrice artistique de la galerie, elle en réalise l'architecture d'intérieur avec Henri Prouvé. La société Steph Simon éditera de nombreux modèles de meubles de Charlotte Perriand de 1956 à 1974 : tables, bahuts, bibliothèques, système de rangements divers, sièges, banquettes, lampes de chevet, etc.

Participation à la 16<sup>e</sup> rencontre universitaire d'Innsbruck, organisée par Maurice Besset. Aménagement et équipement du mas Fontcaudette à Gordes.

Rédaction de l'article "Une tradition vivante" dans un numéro spécial sur le Japon de *L'Architecture d'aujourd'hui* publié en mai, ainsi que de l'avant-propos et des commentaires pour la revue *Aujourd'hui, art et architecture*, qui effectue une rétrospective de l'œuvre de Charlotte Perriand en mars.

1957-1958

Début de l'"art de la rue" avec l'architecture d'intérieur et l'équipement de l'agence Air France à Londres (Bradok, architecte).

Au Salon des arts ménagers, elle présente de la Maison japonaise, synthèse de l'art d'habiter traditionnel japonais, avec le concours du journal *Elle* (Suzuki, architecte), pour laquelle elle sélectionne des objets traditionnels japonais et des créations de Sori Yanagi ; elle conçoit également l'architecture d'intérieur et l'équipement de la maison du Sahara pour les pétroliers (Lagneau, Weill et Kowalski, architectes ; Jean Prouvé, constructeur ; Sargère, ingénieur).

Pour la réhabilitation de l'ONU à Genève (Beaudouin et Carlu, architectes), elle réalise l'équipement intérieur et l'aménagement des salles de conférence, de la grande salle des assemblées, des salles des commissions, des espaces collectifs et du bureau européen des Nations unies, 1957-1970.

Rénovation de la maison de Jean et Huguette Borot à Montmartre (Henri Prouvé, architecte), 1958-1959.

1959

Rédition du mobilier Le Corbusier-Jeanneret-Perriand par Heidi Weber.

Équipement des chambres et des espaces collectifs de la maison du Brésil à la cité universitaire de Paris (Le Corbusier et Costa, architectes). Architecture d'intérieur et équipement de l'agence Air France à Tokyo (Sakakura, architecte) et rue Scribe à Paris (Lagneau et Weill, architectes), ainsi que de son atelier de la rue Las Cases, 1959-1961.

1960

Architecture d'intérieur et équipement de l'office du tourisme français à Londres (Goldfinger, architecte) et de son chalet de Méribel.

1962

De 1962 à 1968, Charlotte Perriand effectue de nombreux voyages au Brésil et en Amérique latine. Elle se lie d'amitié avec Oscar Niemeyer, retrouve Lúcio Costa et fréquente le milieu intellectuel brésilien, Jorge Amado, Roberto Burle Marx, le cinéma Novo...

Architecture d'intérieur et équipement d'un appartement à Rio de Janeiro (Costa, architecte d'opération). Concours pour l'équipement de trois stations de sports d'hiver dans la vallée des Belleville en Savoie (équipe Candilis, Josic, Perriand, Piot, Jean Prouvé, Suzuki et Wood, architectes).

1963

Architecture d'intérieur et équipement de l'agence Air France à Rio de Janeiro, en collaboration avec Maria Elisa Costa, architecte.

1964

Début de la réédition du mobilier Le Corbusier-Jeanneret-Perriand par la firme italienne Cassina, sous la direction de Charlotte Perriand.

Étude de l'architecture d'intérieur et de l'équipement de l'ambassade de France à Beyrouth (Gillet, architecte).

1965

Réalisation de la banque d'accueil et des présentoirs pour le Musée national d'art moderne à Paris, en collaboration avec Pierre Faucheux.



1966-1969

Conseillère à l'école régionale des beaux-arts et des arts appliqués à Besançon.

Architecture d'intérieur et équipement de la résidence de l'ambassadeur du Japon à Paris (Sakakura, architecte ; Riedberger, architecte d'opération).

1967-1988

Chargée par Roger Godino, promoteur, de constituer un bureau d'études d'architectes et d'ingénieurs, qu'elle animera de 1967 à 1982, pour la construction de la station de sports d'hiver des Arcs en Savoie, d'une capacité de 30 000 lits. Outre son rôle d'architecte et d'urbaniste, elle conçoit l'architecture d'intérieur et les équipements de la plupart des bâtiments pour lesquels elle crée tables, bancs, chaises, tabourets et nombreux rangements incorporés. Elle initie la création de Arcs Mobilier, magasin de meubles destinés à l'équipement des studios et appartements, dont elle assure la sélection avec Pernelle Perriand. Charlotte Perriand détermine également les partis pris urbanistiques et architecturaux des Arcs 1600 et 1800, au sein de l'équipe qu'elle constitue et qu'elle anime (Pradelle, Regairaz, Rey-Millet, Bardet, de l'Atelier d'architecture en montagne et Taillefer). Pour les constructions des Arcs 1600 (Tavès, Rebutato, Fauchoux et l'Atelier d'architecture en montagne), elle fait appel à Jean Prouvé comme consultant. Enfin, elle réalise l'architecture de la résidence La Cascade avec Guy Rey-Millet (Atelier d'architecture en montagne), 1968-1969, et de la résidence Versant sud avec Gaston Regairaz (Atelier d'architecture en montagne), 1969-1974. Elle conçoit une salle de bains préfabriquée en polyester (1975) et des cuisines préfabriquées (1979).

1968

Participe à la conférence internationale organisée par l'Unesco à Kyoto sur la contribution du Japon aux arts contemporains et le rapport entre l'art japonais et l'art occidental.

1970

Architecture d'intérieur et équipement de son appartement à Paris.

1975

Architecture d'intérieur et équipement du *showroom* Shiki Fabric House à Paris.

1978

Elle reçoit la grande médaille d'argent, Architecture III, de l'Académie d'architecture et est nommée officier de l'ordre national du Mérite.

Architecture d'intérieur et équipement de l'appartement d'un collectionneur à Paris. Aménagement complémentaire de son chalet à Méribel en Savoie.

1981

Nommée chevalier des Arts et Lettres.

1983

Nommée chevalier de la Légion d'honneur.

Participation à une mission d'étude d'une station de sports d'hiver en Mandchourie en Chine, avec Roger Godino.

1983-1984

Présidente du jury du concours international pour la création de nouveaux meubles de bureau, organisé par le ministère de la Culture.

1985

Scénographie de l'exposition "Charlotte Perriand : un art de vivre" au musée des Arts décoratifs de Paris.

1992

Architecture d'intérieur et équipement de la galerie Louise Leiris avec la collaboration de Pernelle Perriand-Barsac (Rebutato, architecte).

1993

Conçoit et réalise une Maison de thé à l'Unesco, dans le cadre du Festival culturel du Japon à Paris.

1994-1996

Docteur *honoris causa* de la Graduate School of Design, Rhode Island, États-Unis, 1995 et du Royal College of Art de Londres, 1996.

Architecture d'intérieur et équipement de l'appartement Espace à vivre, avec la collaboration de Pernelle Perriand-Barsac. Création de sa dernière table, en bois et tôle émaillée, soixante-dix ans après celle de 1927.

1996-1999

Scénographie de trois expositions rétrospectives de son œuvre :

"Charlotte Perriand Modernist Pioneer" au Design Museum de Londres, 1996.

"Charlotte Perriand Pioneer 20th Century" au Living Design Center Ozone à Tokyo, avec la collaboration de Pernelle Perriand-Barsac, 1997.

"Une connivence Charlotte Perriand-Fernand Léger" au Musée national Fernand-Léger à Biot, 1999.

Publication de son livre autobiographique *Une vie de création*, Éditions Odile Jacob, Paris, 1998.

1999

Le 27 octobre, disparition de Charlotte Perriand à Paris.

